

Monsieur Bush - Cette guerre n'est pas un geste de puissance mais de désespoir !

Lettre ouverte du docteur Matthias Rath à George Bush, président des Etats-Unis, et aux populations mondiales !

"Etant le médecin et scientifique qui a eu la chance de participer aux découvertes rendant possible l'éradication des maladies cardio-vasculaires par des moyens naturels, et permettant de sauver des millions de vies, je vous demande : plutôt que lutter contre le "terrorisme" ou conquérir des gisements pétroliers, l'objectif de cette guerre ne serait-il pas de protéger la plus grande industrie d'investissement - l'industrie pharmaceutique - de l'effondrement ?

Des millions de personnes dans le monde ouvrent les yeux et comprennent que l'industrie pharmaceutique est une industrie d'investissement qui repose sur la pérennité des maladies.

La survie de l'industrie pharmaceutique est menacée par quatre facteurs principaux :

1 Un conflit commercial insoluble. L'industrie pharmaceutique s'appuie sur "le commerce de la maladie". Son fondement est la brevetabilité des nouveaux médicaments synthétiques qui s'attaquent uniquement aux symptômes mais n'éliminent pas la cause des maladies. La persistance des maladies et leur propagation représentent la condition essentielle à la croissance constante de cette industrie. La prévention et l'éradication des maladies ébranlent les bases économiques de cette industrie.

2 Des conflits juridiques insolubles. Une vague de procès intentés par des patients pour dénoncer les effets secondaires mortels des produits pharmaceutiques menace d'écraser cette industrie. La fin de ces procès n'est pas en vue, car les effets secondaires des médicaments représentent la quatrième cause de mortalité dans les pays industrialisés (*Journal of the American Medical Association*, 15 avril 1998). Les effets secondaires des médicaments tuent, chaque année, plus d'Américains que la Seconde Guerre mondiale et la guerre du Viêt-Nam réunies.

3 Des conflits éthiques insolubles. L'industrie pharmaceutique est confrontée à un conflit intérieur entre maintenir les profits provenant des brevets et répondre aux besoins des gens en matière de santé. Dans les pays en voie de développement, la rentabilité des médicaments est un des facteurs principaux de la propagation du sida et d'autres épidémies.

4 Des conflits scientifiques insolubles. Les progrès de la recherche sur les vitamines, la Médecine Cellulaire et la santé de manière naturelle permettent d'enrayer les maladies actuelles les plus répandues. Ces thérapies naturelles, sûres, efficaces et abordables visent la prévention et l'éradication des maladies et ne dissimulent pas les symptômes. Ceci, ainsi que la faible rentabilité de ces méthodes naturelles et non brevetables, menace la base économique de l'industrie pharmaceutique.

Bien que de nombreux événements aient provoqué la crise actuelle, aucun n'a autant menacé la survie de l'industrie pharmaceutique que le scandale autour du Baycol, le médicament de Bayer pour la diminution du taux de cholestérol.

En août 2001, Bayer a dû retirer son nouveau médicament vedette appelé Baycol car plus de 50 personnes étaient déjà décédées après avoir suivi ce traitement et les effets secondaires de la rhabdomyolyse (diminution des tissus musculaires) mettaient en danger plus de 6 millions de personnes. La multinationale pharmaceutique britannique Smith Kline Beecham



Le 11 septembre 2001

2 600 innocents trouvent la mort lors de cette tragédie. Autant de personnes meurent, tous les dix jours, des effets secondaires de traitements thérapeutiques. (Source : JAMA, 15 avril 1998).

(SKB) était le partenaire commercial international de Bayer.

Bayer, leader de l'industrie pharmaceutique depuis un siècle, et les Britanniques de SKB, deuxième plus grand fabricant de médicaments au monde, ont été confrontés à d'écrasants procès et à d'autres conséquences commerciales accablantes :

- Plus de 7 000 patients prenant du Baycol dans le monde entier ont intenté des procès individuels ou collectifs contre ces laboratoires pharmaceutiques.
- Les autorités gouvernementales ont intenté des procès contre les responsables de ces entreprises pharmaceutiques pour négligence coupable. Ces responsables connaissaient les effets secondaires mortels mais ont continué à mettre la pression pour augmenter les doses.
- Les actionnaires ont perdu des millions de dollars d'actions, menaçant ainsi l'existence même de ces entreprises.

Le scandale du Baycol n'était que le début d'une cascade de dominos. En quelques semaines, de nombreuses entreprises pharmaceutiques multinationales ont dû faire face à des procès de patients souffrant d'effets secondaires graves à la suite de certains traitements (bêtabloquants, inhibiteurs calciques, œstrogènes de substitution, etc.).

En résumé, l'industrie pharmaceutique était confrontée au même sinistre destin que l'industrie du tabac et subissait les procès de pays entiers pour des millions de dollars de dommages et intérêts. En août 2001, la fin de l'industrie pharmaceutique était plus imminente que jamais.

Mais tout a changé le 11 septembre 2001. Ce jour-là, l'attention du monde s'est détournée de la crise qui menaçait cette industrie.

Depuis lors, l'objectif principal de l'Administration Bush est d'assurer la survie de l'industrie pharmaceutique en :

- Essayant de surmonter les conflits scientifiques insolubles. L'administration Bush soutient les efforts internationaux de l'industrie pharmaceutique pour interdire les thérapies naturelles dans le monde entier, et ce en trompant la commission des Nations Unies sur le "Codex Alimentarius" (normes alimentaires).
- Essayant de surmonter les conflits éthiques insolubles. Le récent programme d'aide pour la lutte contre le SIDA dans les pays en voie de développement est une subvention de 15 millions de dollars aux fabricants de médicaments. Tout en négligeant les thérapies naturelles efficaces de lutte contre les déficiences du système immunitaire, ce programme maintient la dépendance économique envers les laboratoires pharmaceutiques.
- Essayant de surmonter les conflits juridiques insolubles. Une clause fondamentale de la loi sur la sécurité intérieure accorde une immunité aux entreprises pharmaceutiques pour les responsabilités présentes et futures concernant les vaccins. D'autres projets de réformes "de législation médicale" prévoient de limiter les procès pour responsabilités contre les entreprises pharmaceutiques.
- Essayant de surmonter le conflit commercial insoluble. Ce conflit ne peut être résolu car il détruirait la véritable nature du "commerce de l'industrie pharmaceutique avec la maladie". La seule solution pour la survie de cette industrie est l'instauration de lois protectionnistes qui maintiennent artificiellement la puissance du commerce d'investissement pharmaceutique et son monopôle mondial de la santé.

La guerre contre l'Irak n'est pas essentiellement une lutte contre le "terrorisme" ni la conquête de gisements pétroliers. Elle fait partie d'une stratégie de longue date mise en place par les groupes d'investissement pharmaceutiques et pétrochimiques pour créer un climat de peur afin de maintenir un contrôle mondial.

Les conflits internationaux à long terme, les guerres - même l'utilisation d'armes de destruction massive - peuvent servir cet objectif et supprimer toute opposition.

Cette guerre n'est pas un geste de puissance, mais un geste de désespoir.



Le Dr Rath est le médecin et scientifique qui a mené l'avancée pour la lutte naturelle contre les maladies cardio-vasculaires et le cancer. Il est membre de la New York Academy of Sciences et d'autres organisations scientifiques réputées. Il y a 10 ans, le regretté Dr Linus Pauling, prix Nobel de Chimie et de la Paix, affirmait : "Vos découvertes sont tellement importantes pour des millions de personnes qu'elles menacent des industries entières. Un jour, il y aura même peut-être des guerres uniquement pour éviter que ces découvertes soient acceptées mondialement. Alors, il faudra résister !" Ce moment est arrivé.

TIRER LES LEÇONS DE L'HISTOIRE

Il y a 70 ans, pratiquement jour pour jour, un événement choqua le monde entier et entraîna la Seconde Guerre mondiale. Le 27 février 1933, le Reichstag, le Parlement allemand, brûlait.

La version officielle déclarant que l'attaque avait été menée par des "terroristes" a vite été remise en question à l'étranger. Aujourd'hui, on sait que l'incendie du Reichstag a servi délibérément de prétexte et que les lois de pleins pouvoirs mises en place à la suite de cet événement étaient déjà prêtes.

- A la suite de l'incendie du Reichstag :
- les droits du citoyen furent abolis
- les lois de pleins pouvoirs ont été décrétées, y compris une loi sur la sécurité intérieure ("Schutz von Heim und Reich").

L'attaque du Reichstag en 1933 a fourni une plate-forme légale pour 12 ans de dictature et pour la Seconde Guerre mondiale. Cela bénéficia principalement à IG-Farben, le plus grand cartel pétrochimique européen, qui cherchait à contrôler l'industrie pétrolière et chimique dans le monde entier.

Au tribunal de guerre de Nuremberg en 1946/47, ce cartel a été inculpé pour "conquête", "vol" et "esclavage" et, par conséquent, a été démantelé en 3 groupes : Bayer, BASF et Hoechst.



Le 27 février 1933

- il y a 70 ans -

Le Parlement allemand, le Reichstag, brûlait. Cet événement a servi à masquer la transformation d'une démocratie en dictature pour le compte du plus grand cartel industriel européen.

Ce tribunal de guerre a établi que, sans ces corporations, la Seconde Guerre mondiale n'aurait pas été possible. Le procureur principal américain, Telford Taylor, a déclaré : "Si on ne dévoile pas au grand jour leur culpabilité, ils feront encore plus de mal aux générations futures."

Maintenant comme alors, des millions de personnes honnêtes risquent d'être trompées par leurs gouvernements. Et ceux qui ne tirent pas les leçons de l'histoire sont condamnés à la revivre."

Monsieur Bush, au nom de l'humanité : Arrêtez cette guerre !

Matthias Rath, docteur en médecine.

Pour plus d'informations : www.dr-rath-health-foundation.org

Ce travail d'information est financé par les centaines de milliers de patients qui ont déjà été aidés par les programmes de santé naturelle.